

Les vaches dans les prés, des collines verdoyantes, le sifflet du train s'alternant au son des cloches de l'église du village qui domine un horizon de montagnes... tant d'images que l'on associe au paysage helvétique comme on l'aime.

L'attachement des Suisses à leurs campagnes témoigne d'un sentiment d'identification et à un fort imaginaire antiurbain. Malgré la croissance fulgurante qu'a connu le pays en termes tant démographiques qu'économiques, cette conception traditionaliste persiste encore générations après générations.

On constate pourtant que le développement urbain focalisé sur la ville entraîne une disparité territoriale au détriment des localités rurales qui perdent leur identité et servent de cités-dortoirs aux pendulaires.

Ce travail propose d'imaginer une alternative au développement territorial dont le but est de réconcilier ces déséquilibres en prenant le contre-pied de la polarisation des villes. Par un geste radical, une densification de la nature par une intervention ponctuelle sous forme de modèle applicable sur l'ensemble du territoire, permettrait de rétablir une relation plus forte entre ruralité et urbanité.

Le paysage en vitrine - David Richner - Enoncé théorique 2018



Le paysage en vitrine

David Richner

Page de couverture, montage réalisé à partir de la photographie :

Alpine view from Gumm

© Benedikt Fluri

<https://www.flickr.com/photos/benijay-photos/22504943989/>

(consulté le 13 novembre 2017)